

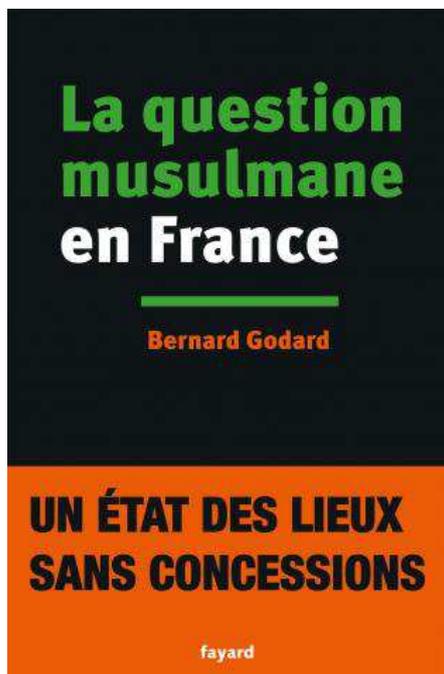
# « Islamophobie » : démonstration d'un « pré-jugé »...

© Alexandre Palchine

Octobre 2016

La réflexion proposée se sert d'un livre en particulier pour discuter de l'emploi de ce terme mais la démonstration vaut à l'encontre de tous ceux qui ont recours à ce concept. Mais si un « super flic » déclare avoir été *un acteur des politiques publiques liées à l'Islam en France*, où va-t-on ?

## Un état des lieux confus



Je me suis procuré (d'occase bien sûr, comme toujours à cause des déceptions fréquentes...) un livre d'un certain Bernard Godard intitulé *La question musulmane en France, un état des lieux sans concessions* paru chez Fayard. La question était effectivement de savoir s'il a bien été conçu *sans concessions*.

L'état des lieux est confus. Peut-être parce que le sujet traité est lui-même un exemple parfait d'un monde lui-même confus et très divisé contre lui-même ce qui est pour l'instant une chance pour les « islamo-résistants ».

J'emploie un autre terme car *l'islamophobie* n'existe pas vraiment. Personne n'a vraiment peur de l'Islam à l'exception des français qui sont discrètement confrontés à la chose dans des quartiers dits sensibles. Ailleurs on est méfiant et

le cas échéant résistant voire dans les cas extrêmes haineux mais jamais vraiment « phobique ».

## L'heureuse conjoncture d'un « esprit de contradiction »

Doté à la naissance d'un fort *esprit de contradiction*, j'ai toujours *fait chier* mon entourage. Esprit de contradiction c'était la formule soft car pour beaucoup de mes proches je n'aurai été qu'un *emmerdeur*. Non patenté hélas car notre société recrache les *empêcheurs de tourner en rond* qui déposent des mines à l'intérieur de ses failles et aime à déclencher la mise à feu... Quand c'est encore possible, le problème est qu'avec le tintamarre ambiant, celui des guerres, on n'entend pas grand-chose.

Lors de mes études secondaires, une prof, elle s'appelait ou Lambin, ou Lamblin, enfin elle portait un blaze sans relief, nous a voulu gaver d'algèbre cette science apporté par les Arabes. J'ai pris un certain goût à ce sport, très spéculatif, mais cela n'est jamais allé jusqu'à la grande passion.

En revanche, j'ai aimé le français et la littérature et plus particulièrement les *explications de textes*. Je devrais dire les *analyses de textes* parce que les *explications* se rapportent à ce qui est *apparent* alors que ce qui m'intéresse le plus est ce qui est *caché* ! Je veux dire par là que sans rien avoir appris, tous les textes, dès lors qu'ils sont rédigés dans ma langue maternelle me disent toujours plus qu'ils n'en n'ont l'air.

En d'autres termes, *ce qui est écrit entre les lignes* dans une sorte d'encre sympathique *me saute d'emblée à la figure* ! Parfois le choc est si violent et si inattendu que je hurle ou au contraire j'explose de rire ! Je n'ai pas besoin de chauffer le papier ou d'utiliser un réactif pour débusquer les *intentions* ou les *falsifications* d'un auteur ! On m'a donc souvent reproché des « procès d'intention » et il fallait s'y attendre....

## A propos de ces « procès » dits « d'intention »...

On entend souvent des *intellos pourris* (c'est devenu presque une lapalissade quand on a en vue bon nombre d'universitaires) répondre à la contradiction en accusant leur interlocuteur de leur faire un *procès d'intention*.

Or quand j'entends ou lis un discours quelconque, la première question qui me vient en tête et elle est naturelle, c'est celle du but et donc des « intentions ». Certes je suis très pressé de savoir, pour juger, si cela vaut la peine de perdre de précieuses minutes ou heures vu la brièveté de l'existence, mais il est clair que ça ne peut être que la question essentielle que l'on doit avoir à l'esprit en permanence et pour toute chose. L'ennui étant qu'on ose de plus en plus la poser à l'égard de l'obligation d'un travail alimentaire et l'ambiance s'en ressent, c'est pour cela qu'il a fallu faire miroiter une « civilisation de loisirs ». Notez au passage qu'on la trouvée sans vraiment la chercher avec la montée exponentielle du chômage...

Le réflexe défensif que l'on vient de noter signifie que vouloir *percer les intentions* d'un auteur ou d'un orateur est à priori un *outrage* et ce n'est pas *innocent*. Bien sûr on peut se tromper sur les intentions de quelqu'un, il faut du discernement pour ne pas tomber à côté mais il n'empêche que le réflexe *évoqué* signifie bien que pour qu'une telle susceptibilité existe, il faut bien que le *mensonge* soit devenu quasiment

omniprésent dans le moindre discours, qu'il vienne d'un clerc (les gens qui écrivent...) ou d'un homme politique.

## **Un livre rédigé par un esprit assez confus**

Mon intention n'étant pas de faire une recension complète du bouquin, mais on peut dire quelque mots sur différents chapitres. J'ai commencé par constater qu'un chapitre initial sur l'emprise du Halal est si contourné qu'on ne comprend qu'une chose c'est que les différents groupes musulmans, en toutes chose, qu'il s'agisse de la construction d'une mosquée à Marseille ou de prévoir un calendrier universel pour fixer le début du Ramadan, tout ce petit monde se tire dans les pattes.

C'est parfaitement normal et même « constitutionnel » puisque l'histoire de la religion débute immédiatement après la mort de Mahomet par une série de ruptures intestines appelées « Fitnas » (*guerre civiles* en bon français).

C'est une chance et une malchance qui montre qu'il ne fallait surtout pas s'appuyer sur l'idée d'une transposition islamique du consistoire israélite suscité par le grand Napoléon. Et dans la mesure où un imitateur à talonnettes à voulu marcher sur ses traces, il n'en pouvait résulter que du vilain.

Pour le commerce halal, on constate seulement que la question, si elle est compliquée, elle a été embrouillée plus ou moins et que ceux qui osent en parler en essayant de trouver des critères (le cultuel, le culturel et l'éthique) ont pour résultat que puisque c'est de l'arabe on ne peut qu'y perdre son latin. Enfin j'ai crû comprendre que c'est toujours le même littéralisme scriptural qui s'oppose à l'électro-narcose dans le cas de l'abattage rituel et aux télescopes dans le cas de la lune du Ramadan. Finalement, si l'on ajoute à la modernité l'existence d'au moins quatre écoles juridiques *la nuit du doute* spécifique au début de Ramadan s'étend pratiquement à tous et au moindre des domaines.

Nous autres esprits de raison latine et/ou grecque ne pouvons guère que rire de tout ce gâchis car derrière ce cirque ce que l'on discerne c'est surtout un prétexte pour des égos plus ou moins nationalistes de s'affronter.

## **De l'islam dit « traditionnel » et du terrorisme : une quatrième de couverture révélatrice**

Je cite : *L'islam traditionnel tend à être décrédibilisé depuis l'apparition d'un islam combattant, voire terroriste, apparu depuis l'affaire Merah et depuis la guerre en Syrie. Cela a suscité de nombreuses vocations au cœur même de notre pays.*

Il me semble difficile d'accumuler autant de *contrevérités* en si peu de mots ! Que l'on en juge ! Premièrement, dès les origines l'Islam a toujours été combattant, d'abord entre Médine et la Mecque, enfin plus vraisemblablement Pétra car la Mecque est comme Cergy-Pontoise une « ville nouvelle » fabriquée de toutes pièces comme l'indique ses très emblématiques « pyramides inversées » là où un esprit non torturé par le *politiquement correct* ne voit ~~là~~ que pur renversement.

L'opposition entre un « islam traditionnel » (sous entendu « modéré »..) et l'apparition d'un « islam combattant » est sans doute la plus grossière manipulation dont les « merdias » (médias) sont tartinés à longueur d'années...

Je dois commencer par faire remarquer qu'une chose, avant de pouvoir être dite « modérée » à du forcément ne pas l'être ! Ce qui signifie, quand on parle d'une doctrine, qu'elle a d'abord été excessive voir tout simplement criminelle avant de paraître s'assagir et se policer, mais c'est le fond qui compte le plus et il ressort spontanément au moindre conflit.

Quant à la vérité, il suffit d'avoir sous les yeux une liste de dates résumant l'histoire de l'Islam pour constater que ça commence par des *batailles* et au moins deux *Fitnas* (guerres civiles entre sectes musulmanes) et que jamais ça ne s'est vraiment arrêté.

Il est à noter également que même en France le « terrorisme islamique » n'a pas commencé avec l'affaire Merah. Bien sûr si vous cherchez des renseignements historiques sur la destruction de Fréjus par les barbaresques il y a fort longtemps, vous allez tomber sur la mention d'une polémique à propos d'un risque de démolition de la Mosquée de Fréjus. Mais elle n'a pas eu lieu, au grand dam du F.N. En revanche la destruction de la ville a bien eu lieu et peut-être par deux fois mais c'est à vérifier. Enfin, tout personne vivant en bordure de la Mare Nostrum sait que certaines parties du littoral ont été littéralement désertées et que la population a reflué dans les villages haut perchés et parfois fortifiés. Même si Internet et ses recettes de bombes artisanales était loin de pouvoir être seulement imaginé, un terrorisme d'époque existait déjà.

Bref, la question que je pose est celle-ci : les fameuses razzias de biens et d'habitants sur cette côte qui allait devenir d'*Azur* avant d'être surtout d'*usure*, et cela pour en faire des *esclaves*, ça n'était pas du « terrorisme » ?

## **84 pages pour asséner l'hypothèse que l'islamophobie serait un pur « fantasme »**

J'aborde à présent le caractère le plus scandaleux du livre. Le scandale est évidemment relatif car lorsqu'une erreur est répétée à satiété, on finit par ne plus réagir car ceux qui ont voix au chapitre et qui pourraient protester efficacement ne le font pas et s'écrasent parce qu'ils sont payés pour cela ! Et les journalistes le sont par des subventions gouvernementales à la presse écrite qui en dépit de l'apport des recettes publicitaires crèverait pour une large part. Je suis évidemment pour qu'elle crève et que l'on consacre le papier uniquement à des livres sérieux aptes à faire date.

Je cite page 59 : *Aux yeux d'une population inquiète, fragilisée par la crise économique et politique, ayant perdu confiance dans les institutions et la démocratie représentative, l'« islam semble concrétisé par une invasion physique incarnant une invasion culturelle. Comme toujours dans les fantasmes, celui-ci s'enracine pour une part dans l'expérience concrète.*

J'ai souligné les mots importants : *l'expérience concrète évite de parler de réalité* en éloignant le mot dans l'intertitre de sorte qu'il est déjà oublié quand vient la fin de l'alinéa. Car si l'auteur avait osé le mot en bonne place, le *fantasme* (savoir une idée

fantomatique donc nécessairement assez floue) ou plutôt *l'idée que ce serait un fantasme* aurait risqué de s'évanouir.

Le ton est donné, il est affirmé d'entrée de jeu que *l'islamophobie* est bien un *fantasme*, la chose est donc *illégitime* parce que censée être basée sur une *perception fausse*.

Vous avez vu la démonstration quelque part qu'il s'agirait bien d'un fantasme ? Moi pas ! Je la cherche toujours et c'est ce type de discours que l'on définit comme *sans concession* alors qu'il ne fait qu'affirmer une opinion manifestement fausse.

## « Islamophobie » ou « islamo-résistance »

Je rappelle que le mot *phobie* désigne une *peur* et même une *peur forcément irrationnelle*.

La « phobie » c'est quand une « souris » (à deux pattes) monte sur une table en proie à la panique dès qu'un souriceau ou une souricette (à quatre pattes) apparaît pointant son fin museau dans le paysage. Les cris engendrés par cette charmante mais néanmoins empoisonnante perspective fournissent l'échelle de mesure de la disproportion et du caractère pathologique quoique bénin de la chose. Il n'y a que la table à risquer un dommage corporel.

Bref, là où il faudrait d'abord parler d'*islamo-résistance* pour coller à la réalité avant de poser le diagnostic d'une maladie sociale, on vous assène d'emblée l'affirmation d'une *maladie mentale*.

Les dés sont au moins doublement pipés

## Histoire du concept d'« Islamophobie »

Le livre a au moins le mérite de proposer un survol assez détaillé de la naissance et de la généralisation de ce concept.

Je cite page 60 : *Les différentes recensions portant sur le concept d'islamophobie font remonter l'apparition du mot au début du XXème siècle. Selon les sociologues Abdella li Hajjat et Marwam Mohammed, dans leur ouvrage Islamophobie paru aux éditions La découverte en 2013, le terme a (aurait) vu le jour en 1910 sous la plume d'un administrateur colonial et africaniste, Maurice Delafosse.*

Dans la mesure où l'on ne dispose pas d'outils informatiques, pour inventorier la masse des textes publiés dans le monde entre deux dates, on se doit de toujours recourir au conditionnel. En fait, il faut lire très attentivement pour comprendre que les auteurs rangent cet administrateur colonial et son collègue Paul Marty dans la catégorie des « islamophiles », Delafosse ayant dénoncé *l'islamophobie féroce* d'un auteur ayant évoqué les populations Bambara dont le nom n'est même pas mentionné.

Lyautey, (l'« homophile » qui à l'instar de Clémenceau avait aussi *des couilles au cul, dommage que ce ne soient pas les siennes*) est célébré en tant qu'islamophile. On ignore s'il a pris son goût à l'étranger où si ses voyages n'ont fait que les confirmer cependant qu'il faut retenir une chose.

Etienne Dinet le peintre est cité parmi les convertis et donc les *islamophiles*, et cela nous oblige à reconnaître que les pays d'Islam pratiquant plus ou moins *le repos du guerrier* après les immenses conquêtes des siècles précédents, cela ne manquait pas de charme à divers égards. Les femmes et l'entrée des harems n'étant pas abordables, il fallait bien que cela vienne d'ailleurs et soit dans une certaine mesure diffus, le climat et surtout le dépaysement jouant sans doute un rôle majeur dans ce qui n'est somme toute qu'une vaste *griserie* en principe « sans alcool ».

Tout ce qui relève de *philia*, racine grecque désignant l'amour de choses abstraites (comme la *sagesse* dans *philo-sophie*) ne relève au pire que des pathologies assez superficielles.

## **L'apparition d'« islamophobia » outre Manche**

L'auteur explique, page 62 et suivante que la vogue du terme étudié n'a pris son envol qu'avec la fameuse histoire des *Versets sataniques* de Salman Rushdie apparue en 1989 et la fatwa qui en est résultée.

Soit dit en passant, je n'ai pas très bien compris pourquoi la gent iranienne s'est formalisée car les verset dits sataniques ont bien existé le temps d'une distraction de Mahomet même s'ils n'ont pas été conservés dans le Coran. Je ne vois rien là de scandaleux mais il est vrai que je n'ai pas lu le livre. Bref le phénomène est attesté par la tradition.

## **Parenthèse au sujet des « Versets sataniques »**

En me référant à Wikipédia j'apprends que :

*Les extraits d'une lettre ouverte publiée le 24 février 1989 dans l'Herald Tribune et rédigée par Nomanul Haq, professeur d'histoire de l'Islam sont représentatifs des réactions suscitées par l'œuvre et sa publication.*

*(...) La plupart de vos lecteurs occidentaux sont incapables de mesurer la cruauté du coup que vous avez porté (...) Vous aviez prévu les conséquences. (...)*

*Vous savez combien l'islam est d'une sensibilité aiguë au respect de son Écriture ; à tel point que le Coran ne peut pas être lu ni récité en traduction, car toute traduction induit une altération. (...)*

*(...) dans votre livre la personnalité de Salman le corrompu n'est pas seulement votre représentant, c'est aussi la figure historique d'un Persan, qui fut un compagnon du Prophète particulièrement respecté des chiïtes. En le présentant comme « Salman le pourrisseur de la Révélation », vous saviez que vous plantiez la main dans un nid d'abeilles. (...)*

*Quelle serait, selon vous, la réaction des Noirs américains, si vous vous moquiez de Martin Luther King ? Ou la réaction de la Communauté juive si vous faisiez l'apologie de Hitler ? Ou la fureur d'un hindou pieux si vous lui présentiez l'image de l'abattage d'une vache ? (...) »*

C'est toujours la même histoire, pour nous insupportable : nous sommes contraints de prendre au sérieux et de « respecter » tout ce qui vient de l'Islam parce que le Coran a été décrété « incréé ». Evidemment, de ce point de vue de gens complètement IDOLATRES DU LITTEALISME non seulement toute prise de distance est impossible mais à leurs yeux, les chrétiens, parce qu'ils supportent et s'accommodent des injures faites à Jésus et à leur Christ ne peuvent être, disons le mot que des « enculés » et donc des mécréants.

Enfin il existait là, pour ceux qui voulaient se donner la peine de garder un esprit critique vis-à-vis du roman, une excellente occasion de se documenter sur ce qui est vraiment traditionnel dans cette histoire et j'avoue ne rien savoir de « Salman le persan, compagnon du prophète » mais ça viendra si Dieu me prête vie assez longtemps pour m'enquérir de ce point très secondaire à mes yeux.

Je note seulement que si *Farisi* désigne en arabe la « persitude », je rapproche ce terme, par un réflexe « cabalistique », du pharisaïsme et il y a peut-être là une voie de recherche « herméneutique » quant au rôle joué par les Persans comme « clients » (malhawis) dans la fabrication de l'Islam tel qu'on le connaît.

## **Revenons à l'islamophobie**

L'ouvrage évoqué nous invite, page 63 à considérer un texte intitulé *Islamophobia, a challenge for Us all* produit en 1997 par le Runnymede Trust occupé à promouvoir le multiculturalisme chez nos voisins. Pratique impliquant de déléguer à des intermédiaires religieux la capacité d'arbitrer certains litiges de droit privé (divorces et Cie) entre ressortissants musulmans.

Notons que si c'est inenvisageable en France, une pratique apparentée à été en usage en Algérie. J'ai eu à éditer la thèse d'un avoué qui avait fait toute sa carrière en Algérie et qui, retraité quelque part en bordure de l'embouchure du fleuve Paillon, avait décidé de passer son doctorat.

Son travail portait sur la question de savoir si le droit coranique est bien soluble dans la République. Non seulement c'est en tapant ce texte et en le mettant en page que j'ai appris les rudiments du droit coranique mais il se trouve que les P.U.F., qui devaient publier la thèse, se sont dégonflées.

J'ai quand même appris, par un jeune kharidjite originaire du Mزاب en vacances que j'avais hébergé deux ou trois jours et qui avait croisé et discuté avec le vieux thésard, que l'on a parlé de la soutenance à Aix à la télévision en évoquant la publication prochaine de cette recherche. N'ayant jamais eu d'étrange lucarne à la maison, il me fallait un témoin extérieur habitant Paris pour l'apprendre. J'ai perdu la trace de ce kharidjite au début des années 2000, époque d'un déménagement. Si donc il tombe sur ce blog, je serai ravi d'avoir de ses nouvelles. Il avait mis de la distance avec sa famille, des commerçants très fortunés qui voulaient évidemment lui

imposer un mariage à leur convenance. Il voulait être naturalisé français et il pestait contre les arabes nés en France qui crachent dans la soupe et, connaissant son monde mieux que nous autres, il prêchait la « manière forte » et je pense qu'il n'avait pas tout à fait tort.

**Là où je voulais en venir, c'est que c'est par cette thèse et son auteur que j'ai appris que les juges français qui exerçaient en Algérie avaient obligation, en matière de droit privé, de rendre leurs sentences selon le droit coranique comme le faisaient les cadis avant la francisation de ce département.**

Les gens l'ignorent et il est bon de le rappeler car cela montre que la France n'a jamais été aussi « islamophobe » qu'on le prétend.

## **Revenons au livre**

La suite du discours sur l'islamologie dans le livre ne m'intéresse plus qu'au niveau des conclusions.

En effet, l'auteur me paraît avoir eu le dessin de caresser les juifs dans le sens de leur poil. Je dis « leur poil » car bien évidemment et dans la mesure où ils se considèrent encore comme le « peuple élu », la qualité et peut être même le sens de cet attribut comme restant d'animalité se doit d'être particulier.

Il fait grand cas des considérations d'un certain Pierre-André Taguief à propos du rôle d'appoint considérable de bons nombre de musulmans et d'islamisme dans la constitution actuelle d'une certaine judéophobie. Je dois avouer une véritable allergie à l'endroit de ce personnage pour deux raisons, j'ai lu quelque part qu'il aurait viré casaque et se serait mis à exceller dans la judéophilie pour faire oublier une ancienne judéophobie mais je n'ai pas eu l'occasion d'approfondir.

Ce personnage m'a gavé et me sort par les yeux car s'il a consacré un énorme ouvrage aux fameux *Protocoles des Sages de Sion* que l'on sait être un faux au moins sous un certain rapport, il s'est soigneusement abstenu de reproduire l'une au l'autre des éditions ce qui fait qu'en fait il nous cause d'une chose qu'il n'ose pas montrer. Tout simplement, parce que si le texte est un plagiat par transposition d'une œuvre littéraire antérieure bien connue, le pouvoir de suggestion de ce *fake* demeure quasiment entier.

Pour en finir avec la « judéophobie », je sais gré à l'islamisme et à ses pompes et à ses œuvres quand il s'agit de vouloir grignoter notre Europe de me dissuader et de me distraire de suivre les progrès offensifs des colons israéliens quand à la conquête de ce qui demeure de la Palestine arabe. J'évite ainsi le désagrément de l'ire aggravée par l'impuissance que causent certains discours sionistes.

Et comme le grignotage de l'Europe ne me cause pas pour l'instant de soucis par trop immédiats puisque je vis en un lieu assez préservé où les indigènes de souche proclament que *ici on n'aime pas les arabes et les pédés* ! Je n'ai aucune raison de me sentir vraiment menacé même si le mot « pédé » doit s'entendre au sens large de tout ce qui est *atypique*...

## Conclusions sur l'islamophobie

Je cite et commente à partir de la page 139.

*Qui a inventé l'islamophobie ? Ce qui revient à dire qui l'instrumentalise ?*

L'auteur ne parle pas de l'invention d'un « faux sociologique » mais il veut sembler-t-il enlever ce mérite aux iraniens que l'on donne comme ayant fait beaucoup commerce de ce terme.

*Volontairement nous n'avons pas mentionné la thèse de la création du concept par les « mollahs iraniens », encore prisée par les divers politiques ou intellectuels.*

Il explique la chose par le fait qu'il n'y a pas de mot persan qui lui corresponde. En effet islamsetiz veut dire « sans islam ». Et j'ajouterai pour ma part que le terme désigne en fait toute société à tendance séculière ; or un système politique peut être laïque tout en tolérant une place définie pour les religions sans forcément les persécuter.

Et l'auteur en arrive à cette phrase pour moi capitale : *déclarer qu'il (le mot « islamophobie ») serait une création islamiste pour prouver qu'il est une manière, pour certains musulmans, de museler toute critique de l'islam, paraît bien réducteur.*

C'est un fait, mais il n'empêche que les musulmans ne se privent pas d'un arguments que des occidentaux leur ont soufflé.

## Les « Turcs de profession » et les autres

J'ai donné comme exemple de « turc de profession » un certain Raphaël Liogier. C'est un « cas » en effet, très emblématique chez les universitaires. Ne rentrent dans la catégorie évoquée que des gens qui ont un intérêt (sentimental ou matériel) à trahir l'ethnie dont ils sont originaires pour mener leur affaires.

## Bernard Godard un « autre » emblématique

De ces « autres », Bernard Godard est un exemple assez caractéristique. C'est un ancien fonctionnaire du ministère de l'Intérieur devenu « grand » au moins par son rôle parce qu'il se déclare *acteur important des politiques publiques liées à l'islam de France*. Son rôle est celui d'une sorte d'*éminence grise*.

Il est né au Maroc en 1950 et a commencé sa carrière dans les renseignements généraux. On le dit « expert » mais on peut se demander si c'est bien le cas vu le fait qu'il ne paraît pas savoir (ou vouloir savoir) que l'Islam possède des gènes de violence et surtout des gènes favorisant un besoin de conquête. Il est un fait que l'Islam est programmé pour vouloir s'imposer à la planète toute entière.

Le fait d'être né en pays de *Dar al Islam* n'est pas indifférent. Certains possèdent un charme indéniable, les Jacques Gland, les « mites errantes » prénommées Frédéric, et certains milliardaires en savent quelque chose. Au moins pouvons-nous reconnaître à Bernard Godard, une certaine « orthodoxie ». On le sait marié avec une certaine Leila, avec qui il a co-écrit *Chrétiens d'Orient et s'ils disparaissaient* chez Bayard ce qui laisse supposer que Leila peut aussi être un prénom chrétien.

Il n'empêche que...

## **Les « autres » c'est quoi ?**

Bernard Godard n'est pas un « turc de profession », il a cherché à produire un état des lieux « sans concessions » et s'il a bel et bien raté son coup, *l'enfer on le sait n'est pavé que de bonnes intentions*.

Il est probablement sincère et désireux d'aider mais c'est un esprit faible comme l'est la « masse » formée par l'immense majorité de nos concitoyens qui cèdent au terrorisme intellectuel ambiant, « terrorisme » qui est à mon humble avis le plus meurtrier car c'est par millions qu'il fait des « morts » et ces « morts vivants » sont évidemment plus dangereux que ceux dont les restes gisent dans les boulevards municipaux des « allongés » car ils votent quand bien même on ne leur offre plus le moindre choix valide !

## **Les différentes variétés d'islamophobie**

Page 141, l'auteur les décline selon 4 cas de figure :

*Etre islamophobe, c'est s'inscrire dans une longue histoire qui a commencé avec les croisades et s'est fortifiée avec la colonisation.*

Tout le monde en est revenu, y compris l'Eglise catholique, il n'y a guère que quelques « pieds noirs », des survivants ayant déjà un pied dans la tombe pour représenter cette catégorie.

*Etre islamophobe pour un « multiculturaliste », c'est faire partie d'un camp « laïciste » qui n'a rien compris à l'évolution du monde et fait une fixation sur une religion qui entame sa sécularisation.*

Je suis « multiculturaliste » mais je suis réaliste car on ne peut pas réunir diverses cultures dans un espace national comme on le fait de collections d'Antiquités dans un Musée. Dans ce genre d'établissement, les objets exposés sont « morts », ils ne risquent pas de se battre. Je suis « multiculturaliste » car si j'en avais les moyens j'aimerais voyager et vivre au contact direct de différentes cultures et d'en changer mais hélas, je n'ai ni les moyens ni le don des langues.

Quant à prétendre que l'Islam est une religion qui entamerait sa sécularisation, c'est au mieux, une très très mauvaise plaisanterie ! Les « libéraux » dans l'Islam constituent une minorité honnie et le seul moyen dont on dispose pour dissoudre l'agressivité du fondamentalisme c'est de procurer aux populations une société

économiquement plus juste où il ferait bon vivre. Avec les « crises » qui s'enchaînent depuis bien avant 2008, cela ne risque guère d'arriver avant longtemps et je note que d'après les actualités de Google, les banquiers, des escrocs sanguinaires, s'apprêteraient encore à augmenter leurs frais de manière très salée...

*Etre « islamophobe » pour un complotiste d'extrême droite, c'est être un relais de l'impérialisme américain désireux de mettre à bas le monde arabe.*

Il est assez probable que je voterai, mais sans conviction et sans espoir de résultat pour une certaine Marine, par dépit mais il n'empêche que je n'adhère pas aux thèses communes des complotistes car elles sont beaucoup trop grossières et par trop systématiques. En fait le monde est tissé d'une multitude de complots et certains sont tellement visibles que cela n'est plus vraiment des complots, surtout depuis que les banquiers ont détourné à leur profit la création monétaire. Et cela remonte loin, en Angleterre avec la création de la Banque d'Angleterre par des corsaires, en Amérique avec l'invention de la Réserve Fédérale, l'Europe à suivi tardivement et c'est bien la France sous cet enfoiré de Giscard qui a montré à l'Europe le mauvais exemple.

En ce qui concerne le « complot » de l'Islam, à savoir sa vocation à dominer le monde, elle est si publique que ce n'est un complot que pour les ignorants qui tombent nez à nez et par hasard avec une déclaration traditionnelle malsonnante.

Quant au complot de l'Amérique pour détruire le monde arabe. Si c'est un complot, c'est un complot de cons finis qui répètent indéfiniment la même erreur. La seule chose sûre est que les Anglo-Saxons ne foutent la merde que là où il existe encore des ressources naturelles à détourner à leur profit quasiment exclusif. Actuellement c'est la région syrienne qui est sur la sellette et nous avons fait la boulette, encore une fois de *travailler pour le roi de Prusse* en prenant certains devants...

La vérité est d'abord que puisque les américains ne favorise l'islamisme que pour s'en servir contre des intérêts concurrents, ça à commencé au temps de la « guerre froide » en Afghanistan ; ils ne semblent pas avoir pris la mesure de ce qu'est l'Islam puisqu'en définitive, ils ont travaillé à la destruction de l'Europe devenue la proie de populations migrantes.

Ce qui est vrai dans le cadre de cet impérialisme est qu'il y a bien dans le fond d'un certain protestantisme cromwellien une histoire de « sionisme chrétien » qui a bel et bien envisagé d'aider au retour des Juifs à Sion pour hâter la réalisation de certaines prophéties. Mais autant que je sache ça n'est pas vraiment dans le but de favoriser le « peuple élu »...

Bref, sur ce point je crois qu'il vaut mieux s'abstenir de gloser sur les projets secrets américains. La seule chose sûre est qu'ils travaillent à la mise en place d'un « Nouvel Ordre Mondial » dont ils entendent, d'abord pour leur commerce, devenir les maîtres absolus. Ont-ils conscience que l'Islam représenterait un obstacle et une concurrence sérieuse ? Pas du tout ! Ils n'ont pas misé sur « Dieu » même s'ils le prétendent dans leurs serments sur la Bible, mais bien sur leur super technique.

Reste à examiner l'islamophobie des « islamo-gauchistes ».

*Etre « islamophobe » pour un « islamo-gauchiste » c'est s'attaquer aux symboles religieux d'une population opprimée dont les membres veulent tout simplement vivre en citoyens « normaux »*

## **L'« islamo gauchisme » un véritable « mystère » d'iniquité**

Essayons d'y voir plus clair en puisant des éclairages sur le Net, cette « encyclopédie des familles » qu'est notre sacro sainte « Toile » !

*Pour ceux qui l'utilisent, l'expression « islamo-gauchisme » est une alerte, un mot « choc » pour décrire l'alliance contre-nature d'une partie de la gauche avec un islamisme réactionnaire.*

*« Il désigne ceux qui, au nom d'une vision communautariste et américanisée de l'identité, combattent le féminisme universaliste et la laïcité », estime ainsi l'essayiste Caroline Fourest, qui l'utilise couramment.*

*Pour les autres, ceux qui en font les frais, elle n'est qu'une arme pour disqualifier une lutte légitime : faire entendre la voix des musulmans « racialisés » et « discriminés ».*

## **L'islamo-gauchisme selon Jacques Julliard**

Voir <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2016/08/26/31001-20160826ARTFIG00315-jacques-julliardqu-est-ce-que-l-islamo-gauchisme.php>

Je cite l'introduction et quelques extraits:

*Il y a un problème de l'islamo-gauchisme. Pourquoi et comment une poignée d'intellectuels d'extrême gauche, peu nombreux mais très influents dans les médias et dans la mouvance des droits de l'homme, ont-ils imposé une véritable sanctuarisation de l'islam dans l'espace politique français ?*

*Oui, pourquoi ces intellectuels, pour la plupart agnostiques et libertaires, se sont-ils brusquement pris de passion pour la religion la plus fermée, la plus identitaire, et, dans sa version islamiste, la plus guerrière et la plus violente à la surface du globe ?*

*Pourquoi cette étrange intimidation, parée des plumes de la morale? Pourquoi ne peut-on plus parler de l'islam qu'en présence de son avocat?*

## **Première réponse : une « inversion de la gauche »**

*Le résultat est stupéfiant, aberrant. On vient en effet d'assister, en l'espace de deux ou trois ans, à la plus incroyable inversion de presque tous les signes distinctifs de la gauche, ceux dans lesquels traditionnellement elle se reconnaît et on la reconnaît.*

## **Première composante : un anti-catholicisme virulent**

*Au premier rang d'entre eux, la laïcité. Longtemps, elle fut pour elle le marqueur par excellence pour s'opposer à la droite.*

*Or voici que brusquement, elle est devenue suspecte à une partie de l'extrême gauche intellectuelle, qui a repris sans vergogne à son compte les errances de Nicolas Sarkozy sur la prétendue « laïcité ouverte ».*

*Car la laïcité de papa, dès lors qu'elle s'applique à l'islam, et non plus au seul catholicisme, apparaît soudain intolérante, voire réactionnaire. Pis que cela, elle charrierait avec elle de vagues relents de revanche catholique ! Depuis que l'Église s'y est ralliée, elle serait devenue infréquentable !*

Les « islamo-gauchistes » (ce qui constitue en fait une parfaite contradiction dans les termes) veulent en fait instrumentaliser l'Islam pour détruire les résidus de catholicisme qui subsistent. D'où la nécessité de favoriser l'érection de mosquées plus ou moins ostentatoires. Après cela j'imagine que l'on se réjouira de voir les musulmans prendre le pouvoir, incendier les églises et même ces cathédrales de triomphalisme que sont ces grandes orgues que la révolution française a préservées malgré elle en prenant conscience que cet instrument excelle pour faire sonner la fameuse Marseillaise. Voyons la suite !

*Il ne reste plus qu'à faire entrer le dernier suspect (après la République et sa laïcité) : c'est le peuple lui-même ! N'est-ce pas Frédéric Lordon, un des porte-paroles des Nuits debout (2 000 participants) qui attribue à son mouvement le mérite d'avoir « lavé » la place de la République de ses passions tristes, la commémoration officielle, la panique (un million de personnes) ? Tout est dit, tout est enfin avoué. La récusation du peuple par les bobos, qu'ils soient modérés, façon Terra Nova, ou extrémistes, façon islamo-gauchiste, est un fait politique de grande importance, propre à transformer, selon le mot lumineux de Léon Blum, un parti de classe en parti de déclassés.*

## **Une croisade insolite**

*Il y a quelque chose d'insolite dans le néocléricalisme musulman qui s'est emparé d'une frange de l'intelligentsia. Parce que l'islam est le parti des pauvres, comme ils le prétendent ? Je ne crois pas un instant à ce changement de prolétariat. Du reste, allez donc voir en Arabie saoudite si l'islam est la religion des pauvres.*

***Je constate plutôt que l'islamo-gauchisme est né du jour où l'islamisme est devenu le vecteur du terrorisme aveugle et de l'égorgeant.***

## **Le fin mot de l'histoire : l'antichristianisme**

*Pourquoi cette conversion ? Parce que l'intelligentsia est devenue, depuis le début du XXe siècle, le vrai parti de la violence. Si elle préfère la Révolution à la réforme,*

*ce n'est pas en dépit mais à cause de la violence. Sartre déplorait que la Révolution française n'ait pas assez guillotiné. Et si je devais établir la liste des intellectuels français qui ont adhéré au XXe siècle, les uns à la violence fasciste, les autres à la violence communiste, cette page n'y suffirait pas.*

***L'autre explication, je l'ai déjà suggéré, c'est ce qu'il faut bien appeler la haine du christianisme. Il est singulier de voir ces âmes sensibles s'angoisser des progrès de la prétendue «islamophobie», qui n'a jamais fait un mort, hormis les guerres que se font les musulmans entre eux, quand les persécutions dont sont victimes par milliers les chrétiens à travers le monde ne leur arrachent pas un soupir.***

*Singulier que le geste prophétique du pape François, ramenant symboliquement de Lesbos trois familles de migrants musulmans, ne leur ait pas tiré un seul applaudissement. Ils ont abandonné la laïcité, mais ils ont conservé l'antichristianisme. Pis, l'antichristianisme.*

## **Petite parenthèse sur le record de Fourest et Autin**

J'ai fini par comprendre que ces deux « carolines » s'estiment victimes des « islamo-gauchistes » de sorte qu'elles ont fait contre elles l'unanimité et des pires islamophobes, savoir les catholiques traditionalistes et de ces faux « islamo-gauchistes ».

Bien évidemment, en prétendant cumuler un « double martyr », elles estiment jouer un rôle majeur et être les dernières incarnations des « Lumières ». Sauf que prôner le *féminisme universel* comme nouvelle religion phare de l'humanité, je n'y puis croire. Car quand bien même le Tibet aurait pratiqué la polyandrie comme contraire de la polygamie patriarcale, le bouddha à ses débuts a bien annoncé que l'ouverture de son monachisme aux femmes allait plomber le dharma.

Cela peut s'entendre de manière plus symbolique mais il est un fait que toutes les religions qui se respectent ont assimilé le féminin à un caractère de risque. Je dois répéter, une fois de plus, que c'est assez facile à comprendre. Un mythe grec nous enseigne que les femmes ont la capacité de jouir neuf fois plus que les hommes et sans fatigue. Le chiffre est symbolique, en fait il n'existe pas de commune mesure et un petit instrument, créé paraît-il à l'origine pour soigner les prostatites, permettrait d'accéder aux capacités que l'on vient d'évoquer sauf qu'à en juger par la marginalisation de cette ouverture, la possibilité réclame un apprentissage très aléatoire en faveur duquel les « hétéros » sembleraient être plus doués. Mais passons !

Ce que je veux dire est que cette capacité de jouissance quasiment sans frein, est une raison suffisante pour que l'on ait décidé d'édicter un certain nombre de règles restrictives qui se sont transformées parfois en abus caractérisés.

Enfin et puisque l'islamophobie de nos deux « gouines » se limite à la défense de la libre utilisation de leur pré carré (je devrais dire de leur minuscule portion de *gazon* plus ou moins *maudit*), nous pouvons désormais les passer à la trappe sans que le caractère édifiant de la présente « épître » ait beaucoup à en souffrir.

## **L'islamo-gauchisme ou la dernière des « Hybris »**

Je me suis laissé guider par ma lecture et j'ignorai quasiment l'existence des « islamo gauchistes ». J'ai dû en entendre parler mais sans jamais m'être soucié de ce que cela recouvrait. Mais j'avais bien discerné vaguement cette mouvance.

Il ne s'agit pas de « Turcs de profession » puisque l'on ne peut pas parler de la moindre apparence de « conversion ». L'instrumentation à laquelle ils se livrent est le résultat d'une « idée fixe », à savoir la *christianophobie*. Ce qui est étonnant, c'est que cette *intelligensia*, non seulement incarne bien le caractère péjoratif de ce terme mais les acteurs de cette mouvance, ne voient même pas le caractère suicidaire de leur entreprise.

L'exemple emblématique de la haine de Sartre qui professait que l'on n'avait pas assez guillotiné de gens après 1789 est typique de ce qui caractérise cette mouvance.

Je ne vois pas de meilleure définition que le concept antique, à savoir l'*hybris* qui est en tant que *démésure* (le mot est faible) la mesure même de tout ce qui est « diabolique ». Evidemment la racine de cette démesure criminelle à tous égards c'est bien l'Orgueil avec majuscule.

Comment se fait-il que personne ne parvienne à clouer le bec voir à *fermer brutalement la gueule* d'une telle engeance car c'est elle qu'il faudrait « guillotiner » ?

La seule institution qui aurait pu encore le faire c'est la papauté, du moins si elle ne s'était pas compromise du fait de ses ambitions matérielles. En fait l'Eglise a été vaincue par ces « islamo-gauchistes » qu'un Louis Massignon a préfigurés à sa manière tout en restant dans le sérail. Au point d'appliquer son idéologie après s'être laissé culpabiliser.

Tout est pourri et le Père Boulad a raison de dire que nous sommes manipulés par des politiciens véreux, des vendus tous assez largement inconscients de ce qu'ils nous préparent. Les mots creux qu'ils emploient sont devenus une sorte de drogue dont ils ne peuvent plus se passer.

## **L'étude de l'Islam permet d'échapper à l'islamophobie**

Le problème ne se pose pas pour qui voit là un sujet et d'abord un « phénomène » passionnant et apte à entretenir la curiosité intellectuelle. Il est à nul autre pareil comparable de par sa complexité, sa difficulté et son caractère, il faut le dire, assez « démoniaque ».

Le Coran, je le rappelle est *un violon sur lequel on peut jouer tous les airs*. Mais seulement à condition de faire oublier et de ne surtout pas mentionner la fameuse théorie de l'abrogation. L'Islam est à la fois d'une rigidité et d'une plasticité extraordinaires.

Je rappelle à toutes fins utiles que la civilisation arabo-musulmane au temps où elle a brillé de tous ses feux n'avait rien d'islamique. Il est des « marqueurs » à la fois

simples, qui peuvent être aisément suivis et qui sont fiables. L'usage qu'ont fait beaucoup de khalifes ainsi que leurs sujets des éphèbes ne laisse aucun doute sur le caractère fort peu musulman de cette civilisation à son apogée. Où la chose dont on parle est permise ou elle ne l'est pas. Nous savons que sur ce point c'est, comme dans tous les monothéismes, « haram ». Si ces khalifes avaient pratiqué une véritable « pédérastie » ce qui suppose un caractère plus ou moins « initiatique », on pourrait à la rigueur fermer les yeux, quoique trop c'est toujours trop. Mais il s'est bien agi d'une pure sensualité assez quantitative. Enfin je rappelle que la vogue et surtout les illusions à propos de beaucoup de plantes ou de substances réputées « aphrodisiaques » nous viennent de cette civilisation.

Toute espèce d'influence chrétienne est totalement absente de mon propos, je ne retiens de cette religion et du bouddhisme que la culture d'une certaine économie de moyens. Pour tout ce qui concerne les promesses post-mortem, je reste dubitatif.

## **Un dernier mot sur le livre**

La question musulmane ne ressort pas grandement éclairée par cet ouvrage. Je n'ai pas tout lu car on se trouve souvent complètement désorienté. Il aurait peut-être fallu disposer en bonne place un résumé sous forme de dates, commenter des événements, décisions, attentats, émeutes et que sais-je encore qui ont modifié le paysage français.

Le problème est qu'une personne censée par sa profession bien connaître le sujet dont elle parle, n'est pas forcément un bon pédagogue.

En matière musicale, on sait qu'un virtuose n'est pas forcément apte à enseigner correctement et efficacement les moyens de travail susceptible de permettre d'acquérir une technique et un langage. En revanche donner des *master class* à des gens qui disposent de la technique minimale, c'est quasiment enfantin. On paie ces gens-là très cher alors qu'ils n'ont pas beaucoup à se fatiguer et au final on les rémunère pour se faire plaisir.

Malheureusement, dans le cas de Bernard Godard nous n'avons même pas affaire à un « virtuose » dans le sujet qui le concerne. Mais il a des excuses...

## **Une religion qui se répand à la manière des termites**

L'islam quant à l'étude de ses origines est un sujet extrêmement compliqué mais le problème consistant à évaluer l'impact d'un mouvement qui excelle à plus ou moins gangréner tout ce qu'il touche lorsque le terrain est propice fait qu'il est quasiment impossible d'imaginer des remèdes.

Les termites, insectes lucifuges, partent d'une colonie terrestre pour rayonner et coloniser dans le voisinage tous les matériaux cellulosiques qu'ils peuvent consommer. Ils se répandent accidentellement quand on transpose des matériaux infectés. Ces matériaux infectés fondent alors de nouvelles colonies, si l'endroit s'y prête, qui prennent peu à peu possession des lieux.

Généralement, on découvre le problème lorsque la prédation des bestioles est déjà très avancée. Parfois c'est un plafond qui tombe à la suite d'une petite secousse sismique. Mis à part le brûlage des matériaux infectés quand ils gisent dans une cave ou un local abandonné depuis des décennies (le problème étant qu'ils ont tendance à tomber en poussière) il existe deux voies de salut.

Soit l'injection de toxiques dans les structures de bois dans le cas des maisons à pans de bois et de torchis ou la solution plus écologique du quadrillage à l'aide de pièges et d'appâts empoisonnés, les poisons sont transportés dans la termitière qui par un effet systémique empêchent le développement des larves.

## **La solution par transposition**

Les toxiques écologiques qu'il est permis d'employer s'apparentent à la lumière puisque notre modèle est un insecte lucifuge. C'est en débusquant ce qui dans les origines de l'Islam a été soigneusement caché que l'on peut obliger les musulmans à remettre en question ce qu'on leur raconte.

Si l'on pouvait administrer la preuve formelle que la Mecque n'était pas à la Mecque, ce serait une grande avancée car une religion qui aurait falsifié à ce point son histoire est-elle digne de confiance ?

Mais voilà, les termites à deux pattes, auxquelles nous sommes confrontés se débrouillent pour ne pas être confrontées à la lumière. Elles ne la supportent que dans les galeries plus ou moins hermétiques que constituent leur Dar al Islam. Partout ailleurs les rayons de nos « lumières », certes relatives, leurs deviennent hypertoxiques, alors elles s'arrangent pour ne pas y être confrontées. Tout a été falsifié sauf leurs écritures.

Ces termites là sont paranoïaques et schizophrènes et c'est là que réside toujours la difficulté avec un mouvement sectaire.

Je suis d'accord avec le Père Boulad quand il dit qu'il faudrait sans doute laisser les musulmans quelque part se voir imposer la charia dans toute son intégralité pour les en dégoûter mais est-ce qu'elle n'a pas déjà fait la preuve de ses limites.

Enfin quoiqu'il en soit, les accusations d'*islamophobie* ne m'empêcheront pas de dire ce que j'ai envie de dire et si l'on arrivait déjà à faire en sorte que les musulmans décident de sélectionner dans leur Coran seulement ce qui est en accord avec le « bien vivre ensemble », ce ne serait déjà pas si mal. Et la seule chose qui me gêne est que la religion est le dernier sujet sur lequel on puisse sympathiser car si l'on va vraiment au fond des choses, il est des points où, sans même vouloir que le christianisme soit supérieur, il est malgré tout impossible de tomber d'accord. Je me fiche que les musulmans nient la crucifixion et vident le christianisme de toute espèce de substance et ce que je retiens c'est que tout cela n'est pas nouveau et que cela nous ramène à certaines « hérésies », à certains apocryphes, ce qui montre que l'Islam n'est pas quelque chose de nouveau et de spécifique aux Arabes mais bel et bien un produit extrêmement composite qui a été façonné avec une certaine ingéniosité mais dont les ravalements successifs commencent à craquer de toutes part.

Parmi mes « vocations », j'ai rêvé un moment d'être artificier et de manier les explosifs. J'ai fabriqué de la poudre à canons en grattant du salpêtre et en détournant un peu de fleur de soufre, j'ai fabriqué des fusées mais je n'ai pas persévéré parce que je tenais à garder intact mes dix doigts. A la première alerte, j'ai préféré transposer ce désir d'achever tout ce qui est devenu branlant en aiguisant simplement ma plume.

Cela aussi est devenu dangereux puisqu'il est admis qu'on ne pourrait plus parler de l'Islam sans avoir les moyens d'engraisser un avocat devenu très médiatique. Ce à quoi je répondrai que je ne préconise pas de tuer des musulmans mais de limiter la prolifération de cette idéologie en dénonçant simplement ses incohérences et ses manigances. Or nous avons encore ce droit. Pour combien de temps, c'est un autre problème ! Bref, on a voulu éreinter le christianisme, alors je ne vois pas pourquoi l'Islam devrait échapper à toute espèce de critique !

Qu'on se le dise !